

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 8

Rubrik: Le père et son enfant

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mon petit lapin

Je suis un petit lapin. Je m'amuse tout seul à ramasser des carottes. Après je fais la sieste dans le clapier avec mes frères et sœurs.

Christine

Le petit oiseau

Je suis un petit oiseau qui chante. Je rencontre un petit chat. Je lui dis : bonjour, minette. Qu'est-ce que tu tiens dans ton museau ? Je mange une petite souris. Et je m'en régale.

Marianne Pilloud

Le petit canard

Je suis un petit canard qui aime beaucoup, beaucoup l'eau. Je me baigne souvent. Un jour, je vois un petit poisson. Il me dit : Bonjour, petit canard. Et je le mange.

Marianne Pilloud

L'écureuil

Je suis un petit écureuil. Je joue avec mes amis le merle et le rouge-gorge. Nous cherchons des noix et des faînes. Je grimpe sur les arbres et je joue à cache-cache.

Christine Colliard

Le chat

Quand il part, les souris dansent. Quand il revient, les souris se sauvent. Quand le chat ronfle, les souris dansent... autour de lui.

Brigitte Jacquiard

La feuille morte

Une jolie feuille jaune danse et vole dans la forêt. Elle se pose sur la route et elle roule, roule...

Marguerite Saudan

Le père et son enfant

- Fable -

 Sa femme restée au logis,
 Un père promenait son fils.
 Voilà bien comment on partage
 L'éducation, quand on est sage.
 Ce père donc déambulait,
 Mais ne croyez pas qu'il allait
 Accordant ses pas à l'allure
 De sa jeune progéniture.
 Le bambin n'était point si grand
 Pour cheminer clopin-clopant

Le long de la Seine ou du Tibre
Et se tenir en équilibre
Sur ses deux pieds.
De notre temps les héritiers
A peine éclos, gars ou fillettes,
Se prélassent en voiturettes.
On voyait donc seigneur bébé
Assis, couché,
Peu nous importe,
Poussé par papa qui l'emporte
En quête d'un monde nouveau,
Qu'il découvre de son landau.
Et quand le père qui le tire
Fait mine de n'en pouvoir plus
Et s'éponge d'un air confus,
Le bébé éclate de rire.
Le plus heureux des deux pourtant
N'est pas celui qu'on attend.
Mais le beau temps jamais ne dure
Et soudain l'impatience prend
Ce petit, d'être en sa voiture
Incapable de mouvement.
Il se débat, hurle et, colère,
Projette tout par-dessus bord :
Hochets, chaussons ont même sort
Et se trouvent bientôt à terre.
A cet affront en plein public
Il fallait bien porter remède.
Mais savoir quel, c'était le hic :
Le plus sévère ou le moins raide ?
Par la force ou par la douceur ?
Par plus de poigne ou plus de cœur ?
Devant ce cas des plus complexes
Nous serions demeurés perplexes
A consulter les grands auteurs,
Rousseau, Aristote et leurs sœurs,
Montessori ou de Saussure,
Pour trouver la juste mesure.
Qu'eussiez-vous fait ? qu'eussé-je dit ?
Je ne sais guère
Mais je sais bien qu'on entendit
Parler ainsi le pauvre père :
« Ne te fâche pas, mon Bernard,
Tu t'en repentirais plus tard.

Reste calme et retiens ton ire :
Plutôt que crier, mieux vaut rire.
Tout s'arrange vite ici-bas
Si son calme on ne quitte pas.

 Calmé et silence
 Sur la balance

En justice l'emporteront.
L'heure est telle qu'un biberon

 Tardif

De cet éclat naïf
Est peut-être la cause.
En fait de révolution
Comme en matière de sanction,
Rappelle-toi le vieil adage :
Patience et compréhension
Font plus que force ni que rage. »

Il eût parlé bien plus longtemps
Si n'eût surgi à cet instant
La plus terrible des rombières

– Et l'on sait qu'il n'en manque guère –

 Que le corps

Enseignant et pédagogique
 Jusqu'alors

Eût comptée en sa statistique.

– « Oh ! Oh ! dit-elle à l'orateur,
Permettez que je vous arrête.

 Vous en faites

Autant qu'en disent nos auteurs
 En flèche

Du pédagogique courant.
Aux caprices de votre enfant
 Pas mèche

De vous voir sévir et punir.

 Sans mentir,

Vous êtes le Phénix des pères,
Vous qui maîtrisez vos colères
Et parlez du ton le plus doux
A votre fils en plein courroux.
Vous savez sourire à l'orage
D'une crise imputable à l'âge

 De ce bambin.

Permettez qu'à ce chérubin,
A ce mignon Bernard je donne...
Mais pourquoi l'appeler ainsi

Alors que le beau nom d'Emile
Siérait bien mieux pour celui-ci
Avec un père d'un tel style,
... Emile, que le grand Rousseau
Rendit immortel en son livre. »
– « Je connais, madame, l'oiseau
A qui Rousseau apprit à vivre.
Mais le mien, vous vous y trompez,
N'est point Bernard et point Emile.
C'est mon Roger que vous voyez
Et qui me retourne la bile. »
– « Mais vous disiez : Bernard, pourtant,
En lui parlant
Si doucement... »
– « Oui, mais ce Bernard, c'est moi-même,
A qui je prêche le carême
Quand Roger m'échauffe le sang.
Il est, croyez-moi, plus facile
De peindre un irréel Emile
Que de garder le calme auprès de son enfant. »

ELOI DUCLOSEL

L'Ecole suisse de BOGOTA cherche:

1) 3 jardinières d'enfants

2) 4 maîtres primaires

Entrée en fonctions : janvier 1965

Langue d'enseignement : le français ; notions d'espagnol
souhaitables.

Durée du contrat : 3 à 4 ans.

Rémunération: très avantageuse.

Les candidats(tes) adresseront leurs offres au **Secrétariat du Comité d'aide aux écoles suisses à l'étranger**, Alpenstrasse 26, **3000 - Bern**. Elles seront accompagnées d'un curriculum vitae, d'une photographie, d'une liste de références, de copies ou de photocopies des diplômes et certificats.

Sur **demande écrite**, le Secrétariat enverra des informations détaillées.